



Déclaration commune des participants

Crise imminente

La sécurité alimentaire et la subsistance de millions d'habitants de 15 pays qui cultivent la banane et le plantain sur une superficie de 4.5 million d'hectares en Afrique subsaharienne se trouvent menacés par deux maladies.

- **La virose des bananiers (*bunchy top des bananiers*) (BBTD)**, qui est présente dans 11 pays en Afrique subsaharienne (Angola, Burundi, Cameroun, République Centrafricaine, Congo, République Démocratique du Congo [RDC], Guinée Equatoriale, Gabon, Malawi, Rwanda et Zambie) a gagné une notoriété internationale car une fois établie, elle se propage rapidement et s'avère être impossible à éradiquer.
- **La fusariose à *Xanthomonas* (BXW ou BBW) du bananier**, qui s'est d'abord manifestée en Ethiopie, dévaste déjà la production de bananes dans la région des Grands Lacs en RDC, Tanzanie et Ouganda ainsi qu'au Kenya et Rwanda.

Les deux maladies peuvent rapidement détruire les bananiers et virtuellement éliminer la production de n'importe quel fruit de consommation causant des pertes allant à des centaines de million de Dollars Américain chaque année.

Il n'existe pas de variétés résistantes à la maladie, et les pesticides pour lutter contre les insectes vecteurs sont inefficaces contre la propagation de la maladie. Dans le cas du BXW les paysans peuvent protéger leurs cultures, en suivant des pratiques d'assainissement de terrain telle que l'utilisation d'outils sains de tranchage et de matériaux végétaux sains ainsi que l'élimination de bourgeons des fleurs mâle.

Pour les deux maladies, dès que les plantes sont infectées la seule stratégie pour prévenir la propagation dans les champs est de déterrer, trancher et sécher au soleil les plantes infectées et de les remplacer par des matériaux végétaux sains.

Faire face à la crise

Pour répondre aux soucis croissants de ces deux maladies, un atelier international a été organisé par le Conseil du développement de l'Afrique Australe (SADC) avec le soutien de l'agence des nations unies pour l'alimentation (FAO), l'institut international d'agriculture tropicale (IITA) et Bioversity International du 24 au 28 août 2009 à Arusha en Tanzanie.

Des experts de 15 pays producteurs de banane et de plantain en Afrique subsaharienne (Burundi, Cameroun, République Centrafricaine, Congo, RDC, Kenya, Malawi, Mozambique, Nigeria, Rwanda, Afrique du Sud, Tanzanie, Ouganda, Zambie, et Zimbabwe) se sont réunis avec leurs homologues Australiens, Indiens et Britanniques pour faire le point sur le statut actuel et les connaissances scientifiques sur le BBTD et BXW.

Les participants ont reconnu la nécessité de planifier des stratégies pour gérer ces maladies dans les pays touchés et prévenir la propagation dans ceux qui n'ont pas encore été affectés.

Les organisations nationales de recherche et les états en Afrique subsaharienne, les organisations de recherche Internationales et les partenaires au développement doivent prendre des mesures urgentes pour éviter ou réduire l'impact de la crise imminente.

Recommandations pour lutter contre les menaces

Dans les pays où les systèmes de production sont déjà infectés, des programmes de gestion active et de lutte doivent être soutenus pour réduire l'impact des deux maladies.

Des dispositions doivent être prises pour assurer la disponibilité de végétaux sains pour le repiquage à une échelle assez suffisante pour encourager les paysans à prendre des mesures nécessaires pour détruire les plantes affectées afin de sauvegarder et pérenniser la production.

Pour prévenir l'infection et la propagation de ces maladies, les pays non affectés doivent redoubler de vigilance et prendre des mesures préventives pour détruire les plantes infectées dès qu'elles apparaîtront. Les stratégies de surveillance, la capacité de reconnaître ces maladies et le déploiement de mesures d'éradication sont vitaux.

Les paysans doivent être sensibilisés sur l'importance de ces maladies, mobilisés pour les signaler et lutter contre elles dès les premiers signes de leur apparence. Une mesure à grande échelle communautaire sera nécessaire et devra être soutenue par les gouvernements locaux, nationaux et les organisations sous-régionales.



Organizing Partners



Les pays producteurs de banane et de plantain doivent que se soit au niveau commercial ou celui de la subsistance allouer des fonds pour la mise en place:

- **Des campagnes à grande échelle** de sensibilisation sur les maladies, la surveillance, la formation d'un nombre assez grand de personnel pour l'échantillonnage, la reconnaissance de maladies sur le terrain, les diagnostics de laboratoire, la production et la distribution de matériel végétal sain pour répondre à n'importe quelle déclaration de maladies.
- **Des mesures au niveau de la communauté** pour soutenir les mesures prises pour faire face aux maladies, en assurant l'adhésion locale aux pratiques recommandées.
- **Des systèmes d'information et de communication** pour assurer une réaction préemptive et appropriée dès que les maladies ont été reconnues dans les champs et suivre le succès de l'éradication et des pratiques de gestion.
- **Des dispositifs améliorés pour la production de matériaux végétaux sains** à partir de la formation et des dispositifs pour améliorer la qualité des matériaux et assurer leur disponibilité aux paysans à une échelle suffisamment grande.
- **Des plans d'urgence nationaux** élaborés en collaboration avec toutes les personnes impliquées dans la gestion des maladies de la banane y compris la création ou le renforcement des équipes spéciales nationales afin d'assurer que les pays concernés soient préparés à la mise en œuvre des campagnes d'éradication et de réaliser le suivi de l'impact de ces interventions.
- **D'autres programmes à long terme** pour améliorer les pratiques de terrain dans

l'éradication des maladies (dans les pays où l'invasion est récente) et la gestion (où les maladies sont déjà établies); et de même inclure la mise à jour, le partage des informations et la révision des cadres politiques telle que la législation de la protection et quarantaine des plantes.

Ces mesures sont essentielles et doivent être déployées en toute urgence et ensuite pérennisées.

La recherche internationale et les partenaires au développement, les organisations régionales, sous-régionales et les autorités nationales doivent affirmer leur engagement de collaborer pour la mise en œuvre des mesures régionales contre les maladies de la banane, assurer la coordination des activités et l'utilisation optimale des ressources pour un conseil technique, développer de nouvelles technologies durables et déployer les mesures d'éradication et de gestion partout en Afrique subsaharienne.

Perspectives

Renforcer les efforts régionaux actuels, FAO, IITA, et Bioversity International collaboreront avec les organisations régionales compétentes telles que la SADC et l'ASARECA pour élaborer un **cadre de travail de gestion des maladies de la banane** pour l'Afrique subsaharienne.

Une réunion au haut niveau sera organisée au début 2010 pour valider le cadre de travail et prendre les dispositions pour le rendre opérationnel.

Ce cadre de travail vise à appuyer un réseau et une coordination efficace pour l'acquisition et le partage de l'information, et pour identifier aussi les besoins nationaux et en matière de financement. Il appuiera les efforts de sensibilisation et l'acquisition de fonds afin que les activités d'éradication et de gestion des maladies contribuent à un but commun.

Pour les informations de plus, la visite:
www.bananadiseasesframework.org



Organizing Partners

